remarquable concert donné par les Petits chanteurs de Lyon (Maîtrise de La Primatiale), sous la direction de M. Jean-François Duchamp, maître de chapelle. Toutes les pièces chantées par les soixante enfants et jeunes gens mériteraient une mention. Arrêtons-nous cependant, pour ce qui concerne les chants sacrés, sur le « Kyrie » et « Cum Sancto spiritu », extrait de la messe solennelle de Rossini, et, du côté des chants profanes, sur l'inoubliable succès des Compagnons de la chanson « Les trois cloches ».
De nombreux membres du C.o.s. et du directoire assistaient à ce concert.

• **Le salon du livre « Place aux Livres ! 2005 »** s'est tenu à Lyon les 10-11-12-13 novembre Malgré l'intervention de quelques trublions, place Bellecour, gros succès pour cette manifestation organisée par la présidente, Corinne Poirieux (éditrice de l'ouvrage de Michel Richelmy « Antoine de Saint-Exupéry, homme synthèse dans le siècle ») et le vice-président Jacques Lamy.
On ne saurait imaginer le nombre et la variété de petits éditeurs régionaux qui répondent au foisonnement d'écrivains. Nature, histoire, poésie, photographie, religion, biographies : les lecteurs ont le choix.
Le Centre lui-même s'honore de compter plusieurs auteurs : Jean Denis, Roger Soncarrieu et André Revillon dont l'ouvrage « Manuel de peintures et vernis : des concepts à l'application, Tome 1 », vient d'être édité, en collaboration avec le professeur Pierre-Camille Lacaze et de nombreux universitaires et industriels (1).

(*) Hermann éd. 450 pages.

• **Le théâtre Tête d'Or** (*) que dirige admirablement Jacqueline Bœuf et qui, chacun ne le sait pas, est né au cœur de notre association, présente une saison brillante.
Après Jean-Claude Brialy (« J'ai oublié de vous dire »), Myriam Boyer, puis « Le mariage de Mademoiselle Beulemans », nous nous sommes régalés avec « Le dîner de cons » et l'on attend « Les Rustres » de Goldoni, avec Michel Galabru.

(*) 60 avenue Maréchal de Saxe – Location 04 78 62 96 73

• **Le Comité national de l'enfance** – département du Rhône – a organisé le 16 novembre dernier, à l'hôpital de l'Hôtel Dieu, sa journée lyonnaise consacrée aux droits de l'enfant.
Présentée par le docteur Denis Gravériau et présidée par le professeur René Mornex, cette rencontre a permis d'aborder des thèmes aussi variés que l'accouchement anonyme, les sévices sexuels, l'Internet et les enfants, etc.
Notre président fut invité à présenter le Centre et à évoquer l'Aéropostale, entreprise culte de la relation (*).
Parallèlement, une équipe de *La Croix du Sud* conduite par le chef du service éducatif, Jean-Pierre Machado, a participé à un atelier « Le timbre et l'enfant » animé par l'Association philatélique rhodanienne.

(*) Lire son exposé dans ce numéro.

Carnet

Mariage

Anne Ravet, fille de Pierre Ravet, et Frédéric Chivot – 20 août 2005 Châtillon-la-Palud (Ain).

Naissance

Andréane, fille de Nadia Silvestre et Pierre-Yves Villand, petite-fille de Paule Villand, collaboratrice de l'Afocal Rhône-Alpes – 15 avril 2005.

Changements d'adresse

Monique et Jean Bouchard – 3E chemin de la Bergerie – 73100 Aix les Bains (téléphone : 04 79 88 86 72)

L'adresse du Centre Saint-Exupéry est, depuis le 6 décembre : immeuble « Le Grandclément » 113 rue du 1er Mars 1943 à Villeurbanne. Les bureaux se situent au 1er étage ; téléphone, télécopie et courriel sont inchangés.

Directeur de la publication : Michel Richelmy
Dépôt légal/impression : Copy 2000/Dynadoc
130 cours Emile Zola 69100 Villeurbanne

ARCHIVE WEB
PRIVE

SAINT-EXUPERY

LA LIGNE

bulletin du Centre Saint-Exupéry

« Le Grandclément », 113 rue de 1er Mars 69100 Villeurbanne
téléphone : 04 78 68 27 29 – courriel : centre-sx@wanadoo.fr

ISSN 6914-8260
Décembre 2005 – n° 78
abonnement : 5 € / an

Mouvement socio-éducatif et culturel fondé en 1947
Membre de l'Alfa 3A et de l'Aromes
Affilié à l'Uriopss et à l'Afocal

Le mot du Président

Une escale qui comptera dans l'histoire du Centre

Un programme municipal de réaménagement de la crèche située à Villeurbanne à l'angle de la rue du 4 août et de la rue du 1er mars oblige le Centre à quitter son secrétariat général de la rue Jules Kümer.

C'est en 1972, alors que l'association abandonnait la rue Joseph Serlin, que le maire de Villeurbanne, Etienne Gagnaire, décida de nous attribuer les locaux de la Perralière au titre de ce que l'on appelait à l'époque les « mètres carrés sociaux ». Le siège, lui, était resté immuablement rue Francis Chirat.

Pendant trente trois ans donc, le Centre a pu exercer ses missions dans des conditions financières et environnementales très favorables et je me dois de souligner que les maires successifs, Charles Hernu, Gilbert Chabroux, Raymond Terracher, Jean-Paul Bret ont toujours respecté le choix de 1972... jusqu'à ce jour où nous devons nous incliner devant l'intérêt général.

Nous avons trouvé de nouveaux bureaux, plus coûteux mais plus vastes et dans le même quartier. Ainsi, les permanents bénévoles et salariés travailleront dans de bonnes conditions.

Un clin d'œil de cette délocalisation : nous passons d'un Jules (Kümer) à un autre, puisque l'immeuble nouveau se nomme « Le Grandclément », Jules de son prénom, qui fut jadis maire de Villeurbanne et dont le buste trône à côté de l'hôtel des postes, sur la place qui porte son nom.

Cette escale principale que nous laissons a abrité le Centre pendant plus de la moitié de son existence ! C'est dire qu'elle comptera dans son histoire. Que de réunions, d'entretiens, d'éclats de voix, de confidences, de préparations de colonies, de chiffres alignés, de papiers accumulés ! Mais aussi quelle camaraderie et combien d'amitiés nées entre ses murs !

Nous aurions une raison première d'être désolés, c'est le départ d'une collaboratrice exemplaire, Janine Brunet. Mais ne nous attardons pas. L'action requiert toute notre énergie. Déjà une nouvelle année se profile et je saisis cette occasion pour offrir mes vœux à tous, dirigeants, personnels, adhérents, amis.

Que l'esprit demeure.

Michel Richelmy

La vie du Mouvement

Conférence des cadres

Une nouvelle conférence des cadres – c'est-à-dire la réunion des membres du directoire et des équipes de direction des maisons- s'est tenue le 13 octobre 2005 en l'escale principale, rue Jules Kümer, à Villeurbanne.

Trois sujets principaux étaient à l'ordre du jour.

Tout d'abord quelques rappels de la fonction de direction : travail de concertation, place de nos petits d'hommes, quelles valeurs pour eux à travers la pédagogie de l'accompagnement ?

Deuxième point : Chiffres, ratios, analyses : Roger Soncarrieu, président-adjoint du directoire, a accompli une étude très fouillée à partir du « rapport annuel unique 2004 ». Présentée sur des transparents, elle a donné lieu à de nombreuses discussions, notamment en ce qui concerne les frais de personnel, les jours d'arrêt maladie, les équilibres personnel éducatif/personnel technique et bien entendu les prix de journée.

Troisième temps : l'après-midi, fut consacré aux procédures : recrutement et embauche, fiche d'évaluation, rapports écrits, etc.

En conclusion de cette journée, le président tint à lire un passage capital de « Pilote de Guerre » sur la responsabilité du chef, extrait des chapitres XXIV et XXV.

Ont participé à cette rencontre : Roger Amable – Jocelyne Berraud – Janine Brunet – Jacques Daul – Henri Fayot – Roger Gérome – Marie-Pierre Gourmez – Odette Morin – Xavier de Place – Michel Richelmy – Patrick Rossi – Roger Soncarrieu.

Lions Club

Grâce au Lions Club et, notamment, celui de Lyon-Est, plusieurs enfants de nos maisons ont participé, les uns à un camp à Chardonnay, les autres à un voyage à Euro Disneyland.

Vent d'Est, vent d'Ouest

Tel est le titre d'un roman de Pearl Buck, résumant les influences contraires et complémentaires de deux civilisations. C'est celui qui me vient à l'esprit pour parler de Saint-Exupéry et des courants qu'il créa et continue à susciter. Je n'en veux pour preuve récente que l'intérêt témoigné à l'égard de notre association de la part d'Américains, comme de Japonais, venus en visite respectivement en novembre 2004 et en octobre 2005. Visite qui commence à notre Siège par un accueil par le président pour actualiser les connaissances et faire le point depuis les précédentes conversations, et qui se poursuit traditionnellement par le déplacement à Saint-Maurice de Rémens. Ce n'est pas tâche facile que de se montrer à la hauteur de ces visiteurs, qui connaissent parfaitement la vie et l'œuvre d'Antoine : leur œil exercé détecte, au passage, une erreur dans l'un des panneaux de l'exposition ! En une visite exhaustive, de multiples photos viennent compléter leur collection. Copie ou prosélytisme pour ces ambassadeurs qui concourent à faire connaître notre homme lige en leur pays ?

A.R.

Patrimoine

Une innovation cette année, lors des journées du Patrimoine organisées, comme chaque année par le Centre, au château de Saint-Maurice de Rémens.

(suite de la page 5)

A Orconte ensuite, au début de la guerre de 1939, au milieu du groupe 2/33, avec Gavoille, Israël, Hochedé, Dutertre et tous ses camarades pilotes et observateurs. Enfin, en Algérie et en Corse d'où il s'envola pour sa dernière mission, le 31 juillet 1944.

Mystique du courrier, culte de la relation. L'Internet devenu instrument indispensable de la communication, va-t-il permettre de maintenir ces deux pôles ?

Plus encore : la culture générale est-elle maintenant nécessaire ? Est-il important d'acquérir des savoirs, puisqu'il suffit d'une souris pour avoir accès à n'importe quelle information, n'importe quelle documentation ?

Curieusement il est devenu impératif d'échanger le courriel dans l'urgence ; il est devenu habituel de traiter avec les anonymes du petit écran. Ne perdons cependant pas la présence de l'Homme et sachons surtout protéger les enfants – ces petits d'hommes- des dangers d'un anonymat pervers et d'une certaine pauvreté de la relation.

Relisons *Le Petit Prince*, image parfaite de l'expression de l'enfant : « Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis ».

Et souvenons-nous de *Terre des Hommes* : « La grandeur d'un métier est, peut-être, avant tout, d'unir des hommes : il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines. »

Michel Richelmy

En bref

• **Lyon terre d'aviation** a présenté sa deuxième édition, sous la forme de peintures et de sculptures réalisées par « Les Peintres de l'Air et de l'Espace ».
A travers cette exposition, on a pu admirer des portraits ou des bustes, (René Fonck, as des as de la guerre aérienne 1914-1918, Charles Lindberg, Guillaumet, Saint-Exupéry) et de nombreuses toiles représentant des avions d'hier et d'aujourd'hui.
Pascal Jouffroy, sculpteur et Jean-Louis Chollet (Aviacom), notamment ont su organiser cette exposition sur un site inattendu, le musée Henri Malartre, ce qui a permis aux visiteurs de (re)visiter ce haut lieu de l'histoire automobile.
Notre président et Roger Soncarrieu, ont participé au vernissage, le 8 septembre 2005.

• **Aromes** : sur le thème des regroupements de maisons d'enfants et de la mutualisation des services, l'Aromes (Association rhodanienne d'organismes gestionnaires de maisons d'enfants et de services à caractère social) a organisé une intéressante rencontre, le 14 septembre dernier. Roger Soncarrieu et Patrick Rossi y participaient.

• **L'Afocal** (Association pour la formation des cadres de l'animation et des loisirs) célébrait récemment à Lyon le 25ème anniversaire de sa création.
Deux points forts. D'une part, un séminaire réunissant une quarantaine de cadres et de secrétaires, les 15 et 16 septembre, sous la présidence de M. Jacques Dupoyet ; d'autre part, un

ARCHIVE

Les visiteurs (ils étaient quelque 400, les 17 et 18 septembre 2005) ont eu le loisir d'écouter des textes d'Antoine de Saint-Exupéry, lus par des connaisseurs.
Expositions, vidéo, livres, faisaient en outre partie du dispositif habituel.

Château de Fléchères

Afin de varier les plaisirs, en ce début d'hiver (il faisait –1° ce matin-là, sous un ciel parfaitement bleu), la Commission Citadelle avait eu l'heureuse idée de nous emmener visiter le Château de Fléchères construit pour Jean Sève, conseiller de Henri IV, de 1600 à 1619. Il fut sauvé de l'abandon par Pierre Almendos et Marc Simonet à partir des années 2000. L'amour du patrimoine de ces deux archivistes-historiens a également sauvé le Château de Cormatin, à quelques kilomètres de Cluny.
Après avoir franchi les douves, on pénètre dans la cour d'honneur en passant par le corps d'entrée. On découvre alors ce magnifique bâtiment (plus de 30 mètres de haut) de pierres blondes, accolé de deux ailes prolongées au sud de tours carrées coiffées d'un dôme, d'une surprenante beauté sous un soleil radieux : c'est un enchantement !
Un vestibule, dallé en marbre rose et noir donne accès, à gauche au grand salon « d'été » décoré de fresques allégoriques de Pietro Ricchi dans les années 1630. Dans l'aile opposée, grâce au mécénat d'entreprise des soyeux lyonnais Bucol et Tassinari/Chatel, un petit salon Louis XV aux boiseries 18ème et murs tendus de soie puis une chambre à coucher avec lit « à la Turque » ont trouvé leur lustre.
Un somptueux escalier de pierre dit « moderne » sur plan carré avec vide central, nous conduit , d'une part à la chambre de Monsieur décorée de fresques (toujours de Ricchi) sur le thème mythologique d'Hercule et, d'autre part au salon « d'hiver » identique au salon « d'été » mais avec boiseries sur les murs protégeant d'autres merveilles picturales et cheminée monumentale décorée de motifs religieux.
Notre visite se termine par un coup d'œil aux cuisines, dans le sous-sol.
Précisons, enfin, que notre rencontre (le 19 novembre 2005) avait débuté par un sympathique déjeuner à l'Auberge de la Tour à Ambérieux en Dombes. Nous nous permettons de recommander cette maison pour son excellent rapport qualité/prix, d'une part, pour la gentillesse de ses propriétaires : M. et Mme. C. Bardet d'autre part.

Anne Revillon

Agrément ministériel

Le préfet de la région Rhône-Alpes, préfet du Rhône, a renouvelé au Centre l'agrément ministériel « Jeunesse-Education populaire », le 31 mai 2005 (n° J 69.05.0073).

Vous voulez nous aider ?

Si vous considérez que notre action socio-culturelle est utile,

Si parmi toutes les sollicitations dont vous êtes l'objet, il reste encore une petite place,

Vous pouvez nous aider en adhérant au Centre Saint-Exupéry

(membre actif = 20 €, membre associé = 11 €)

ARCHIVE WEB
ARCHIVE WEB

Règlement associatif
Un nouveau règlement associatif a été établi récemment, complétant les dispositions contenues dans les statuts adoptés en juin dernier avec, notamment, des précisions apportées sur les départements, les modalités de recrutement et d'embauche du personnel, les fonctions des directeurs des maisons d'enfants, les réunions, la formation, les registres tenus au siège, l'adhésion de personnes morales ainsi que quelques dispositions diverses.

Réunions dans les maisons
Régulièrement, des réunions du Directoire ont lieu dans les différents établissements.
Après l'*Institut Saint-Benoît* le 5 avril, *Les Planètes* le 18 octobre, *La Cité de l'Amitié* le 13 décembre, ce sera le tour de *La Croix du Sud*, le 10 janvier prochain.
Ces réunions permettent en outre – et ce n'est pas le moins important – aux membres du Directoire de rencontrer un certain nombre de salariés du Centre Saint-Exupéry : contacts toujours sympathiques et fructueux.

Escale principale de Villeurbanne
Le départ de Janine Brunet amène quelques changements au sein du personnel de l'escale principale :
-Emmanuelle de Breuvand, assistante de direction
-Marjolaine Brandouy, chargée de la comptabilité (et plus spécialement de l'*Institut Saint-Benoît* et de *La Cité de l'Amitié)*
-Christiane Collier, chargée de secrétariat
-Daniel Neyret, comptable (chargé de la comptabilité de *La Croix du Sud* et *Les Planètes*).

Janine Brunet est entrée au Centre en 1975, en qualité de comptable. Nommée secrétaire général en 1988, elle reçut la médaille de vermeil du Travail en 1995 et la médaille de la Jeunesse et des sports en 2004.

Retraite oblige : elle quitte son poste, avec les regrets unanimes de tous ceux qui ont eu le privilège de collaborer avec elle

Compétente, fidèle, discrète, Janine Brunet a largement contribué à l'évolution de notre Mouvement.

Et elle se réserve – dit-on – le droit de rendre encore service bénévolement…

C'est Daniel Neyret qui remplace Janine Brunet au poste de comptable.

DE L'AÉROPOSTALE À L'INTERNET

Comme bien souvent, les initiatives importantes tiennent à une rencontre.

L'Aéropostale, c'est la rencontre en 1917 de trois personnes, apparemment semblables à des milliers d'autres mais qui se révèleront exceptionnelles : Pierre-Georges Latécoère, un ingénieur de Centrale, Beppo de Messimi, aristocrate italien et Didier Daurat, lieutenant de chasseurs, bientôt volontaire pour l'aviation .

De cette rencontre naîtra la plus extraordinaire aventure du début du XXème siècle : la création des lignes aériennes Latécoère. Les avions : dans un premier temps, des Salmson et des Bréguet 14, puis des Laté 24, 25 et 26.

C'est en 1927 que Latécoère, à la suite de difficultés financières, vend à Marcel Bouilloux-Lafont son entreprise qui devient la Compagnie générale aéropostale.

Antoine de Saint-Exupéry prendra la direction de la filiale argentine quelques temps après, l'Aeroposta Argentina. L'exploitation de cette portion de « La Ligne » d'Amérique du Sud s'accompagnera de la conquête de celle qui allait devenir sa femme, Consuelo Succin de Sandoval, originaire d'El Salvador.

Près de vingt mille kilomètres au-dessus de l'Espagne, des sables du Sahara occidental de l'Atlantique Sud, du Brésil, de l'Argentine, pour relier Toulouse à Santiago du Chili, voilà ce que fut l'Aéropostale. Mais ce fut surtout une aventure d'hommes qui avaient su banaliser le courage et qui, au premier chef, étaient unis par une grande fraternité, voire pour certains, par une réelle amitié.

Les Daurat, Mermoz, Guillaumet, Saint-Exupéry, Néri, Reinc, Vanier et combien d'autres ont forgé ensemble une mystique du courrier. Dans les innombrables accidents qui ont jalonné *« La Ligne »*, la priorité absolue a toujours été de sauver les sacs postaux.

Antoine de Saint-Exupéry a admirablement chanté cette épopée, à travers ses écrits, *Courrier Sud*, *Terre des Hommes*, *Vol de nuit*, etc.

Mais l'écrivain s'est-il rendu compte que partout où il passait, il « créait des liens » ?

Cela avait commencé, enfant, à Saint-Maurice de Rémens, quand le parc devenait champ de loisirs pour les enfants du village, puis dans les collèges et lycées, puis à l'Aéropostale.

(suite page 7)

ARCHIVE WEB
ARCHIVE WEB